

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **10 (1881)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

explications pour faire saisir à l'enfant la manière dont la laine est changée en drap, etc. ; tout cela sera rendu sensible à l'enfant s'il voit réunis différents échantillons des produits que l'on fabrique à l'aide de ces diverses parties de l'animal.

Il nous reste à examiner la manière dont on doit donner les leçons de choses ; ce sera l'objet d'un prochain article.

L. G., instituteur.

CHRONIQUE

ANGLETERRE. — Il s'élève des plaintes très vives contre les inspecteurs d'école en Angleterre, accusés d'incapacité surtout en ce qui concerne les sciences. Le mode de nomination est particulièrement blâmé ; les candidats étant choisis, soit pour leurs connaissances littéraires, soit par des influences politiques. Plusieurs d'entre eux sont gradués d'Oxford ou de Cambridge, mais sont tout à fait incapables d'examiner une école de petits enfants. Pour remédier à ce grand inconvénient, on propose que : tous les instituteurs, primaires ou autres, soient élus, que l'élection soit accessible à quiconque a enseigné dix ans dans une école publique ou privée ; que les candidats soient examinés sur les matières qu'ils seront appelés à examiner eux-mêmes. Bref, que les inspecteurs aient été d'abord des instituteurs expérimentés, des professeurs passés maîtres dans la science de l'éducation.

Ainsi, ajoute le *Pennsylvania School Journal*, on commence à s'apercevoir en Angleterre comme en Amérique que les écoles doivent être dirigées par des hommes suffisamment préparés à la tâche, qui ont étudié l'enseignement comme une science et qui le pratiquent comme un art.

(*The Pennsylvania School Journal.*)

SUÈDE. — Le journal la *Germania* dit qu'après l'Allemagne, la Suède est le pays où les écoles sont le plus développées. Il y règne une grande activité et un grand esprit de sacrifice de la part des communes et de l'Etat. L'enseignement est distribué aujourd'hui aux Finnois et aux Lapons eux-mêmes. La Suède possède 12 séminaires ou Ecoles normales qui attirent un si grand nombre de candidats, qu'on est contraint d'en refuser beaucoup. A la fin de 1877, on comptait 8,949 écoles populaires avec 4,731 instituteurs et institutrices : 693,194 enfants de 7 à 14 ans, dont 680,000 recevaient l'instruction, 16,000 ne pouvant y prendre part soit pour cause de maladie ou d'infirmités naturelles. 13,000 enfants seulement restaient sans aucune instruction.

(*L'Ami des Ecoles.*)
